

POUR SAUVER UNE PAROISSE. Un prêtre, un jour, arrive dans une nouvelle paroisse: quelle paroisse!

Quelques instants après son arrivée, il entend sous ses fenêtres une foule hurlante, il aperçoit un cortège... et dans ce cortège, un mannequin de paille revêtu des ornements sacerdotaux, qu'on traînait sacrilègement en poussant des cris de haine, pour le jeter à l'eau!

Pauvre, pauvre curé!!! Il ferma ses volets et n'osa plus sortir. Enfin, il se rend timidement à l'église et y rencontre une vieille femme en prière. Il l'aborde et lui demande de s'associer à lui pour la conversion de cette paroisse : c'était l'Apostolat de la Prière qui commençait.

Et voici son récit quelques années plus tard :

"Quand, au début de mon ministère, j'étais appelé par un malade en haut du village (mon église est dans le bas, près de la rivière), je me demandais si je redescendrai mort ou vivant. Maintenant je suis plein de courage, mieux que cela, de joie. En effet, "l'Apostolat de la Prière" a fait de tels progrès dans ma paroisse que, lorsque je sors du presbytère et que j'aperçois les laveuses au bord de l'eau, je me dis : Là, il y a de braves personnes associées : ce matin elles ont offert leur journée à mes intentions, toutes leurs actions du jour se trouvent sanctifiées et méritoires... Alors chacun de leur coup de battoir est une prière pour moi, pour mon ministère : confiance! On travaille pour toi!

Montant près de l'école dont les fenêtres sont ouvertes, j'aperçois les enfants en classe. Des petits Croisés, dès leur réveil, ont consacré au Bon Dieu les moindres actes de ce jour... Les leçons qu'ils récitent ou les devoirs qu'ils font, leur soin à bien se tenir en classe, tout cela c'est une provision de mérites... Là encore, on travaille pour moi, pour les âmes!

Quand, vers le sommet de la colline, je me retourne, j'aperçois les cheminées d'usines; je songe que de braves ouvriers sont là qui font partie de "l'Apostolat de la Prière". Leur offrande du matin a sanctifié toute leur journée, ils ne font pas un geste qui ne soit surnaturel. Alors ce sont des auxiliaires merveilleux de mon apostolat!

Et je grimpe, plein d'ardeur, jusqu'à mon malade. Je lui applique tant de prières, tant et tant de fatigues et de sacrifices et je ne doute pas des résultats de conversion... Un instant après, je les constate sans surprise : une grande partie de ma paroisse n'est-elle pas en prière?"

CROISÉS! CE N'EST PAS SEULEMENT UNE PAROISSE QU'IL FAUT SAUVER, MAIS LE MONDE ENTIER!!!

ESPRIT MISSIONNAIRE : Le Salut des âmes a toujours été le but tout spécial, l'esprit même de la Croisade qui n'est autre chose qu'une ligue d'apôtres priant, offrant pour les âmes, et même plus particulièrement pour les missionnaires, afin de gagner pour eux les grâces nécessaires à la conversion des païens. Le Père Ivan de Pierpont, mentionné plus haut, pouvait s'appuyer sur l'idéal apostolique de ses



Croisés qui lui offraient des Communions et des sacrifices, des prières et des Messes. Il mendiait leurs prières par de fréquentes lettres exposant les difficultés et la grandeur de l'œuvre à accomplir, et les Croisés répondaient en exposant les efforts et les trauvailles de leur zèle, et leur ardeur à combattre aux côtés du Père.

Pour nous, n'allons pas chercher si loin notre champ d'action, il est ici-même : nos prières ferventes, offrons-les pour gagner à nos prêtres les grâces dont ils ont tant besoin pour toucher ces pauvres âmes éloignées de Dieu.

Ne restons pas indifférents, par l'habitude de voir ce véritable désastre qui nous entoure : considérons ces âmes sans nombre, le monde entier qui court à sa perte... Toutes ces âmes pour lesquelles Jésus a tant souffert, seront-elles perdues à jamais parce que nous ne nous serons pas préoccupés de leur gagner, par nos prières, la grâce de la conversion?

Non! Cela n'est pas possible! Nous devons ressembler au contraire à ces Croisés du Père de Pierpont, dont la générosité pour le salut des âmes, pour les missionnaires, était sans limite.

Prions pour nos prêtres, afin que Dieu accorde à leur apostolat les grâces qui féconderont leurs travaux; **prions pour les âmes elles-mêmes**, afin que Dieu daigne déverser sur elles tous les bienfaits de la Rédemption, et qu'elles aient la grâce et le bonheur de connaître, d'aimer, de servir Jésus de tout leur cœur; **prions pour les vocations**, car les prêtres sont bien peu nombreux! Les âmes à sauver sont si nombreuses! Le monde entier se perd!... Notre Seigneur ne nous a-t-il pas dit expressément: "Priez le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à la moisson", c'est-à-dire, priez le Père céleste de nous envoyer les prêtres dont les âmes ont tant besoin pour se sanctifier!

Pensons que le succès de l'Offensive sera en proportion de notre ferveur!

Soyons, nous aussi, l'appui des prêtres, qu'ils puissent compter sur nos prières généreuses pour les seconder dans leur ministère apostolique!

INTENTIONS DE PRIÈRE

EN UNION AVEC L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

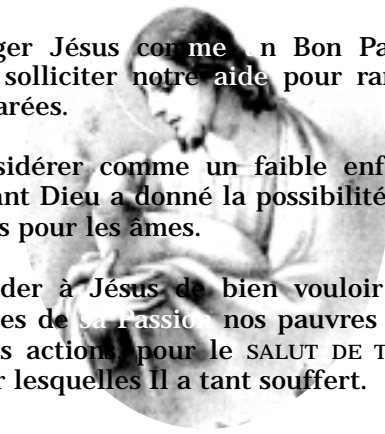
Février : LA PROPAGATION DE LA TRÈS SAINTE FOI.
Mars : LES VOCATIONS SACERDOTALES ET RELIGIEUSES.

PENSÉES PIEUSES POUR LA PRÉPARATION DE NOS COMMUNIONS :

Envisager Jésus comme un Bon Pasteur qui vient solliciter notre aide pour ramener les brebis égarées.

Se considérer comme un faible enfant à qui pourtant Dieu a donné la possibilité d'obtenir des grâces pour les âmes.

Demander à Jésus de bien vouloir unir aux mérites de sa Passion nos pauvres prières et toutes nos actions pour le SALUT DE TOUTES CES ÂMES pour lesquelles Il a tant souffert.



La Croisade Eucharistique



DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII

Sœur Elisabeth de Jésus - Institut Mater Boni Consilii - Mouchy 58400 Raveau

Pour l'abonnement, offrande libre.

Février - Mars 2005

ACTION DU MOIS

"PRIÈRES FERVENTES POUR LE SALUT DES ÂMES"

NOUVELLE PRÉSENTATION

Vous avez pu constater, la dernière fois la nouvelle présentation. Le bulletin regroupera désormais les trois grades : Pages, Croisés et Chevaliers avec la différenciation faite par les couleurs des titres. Nous espérons que cette nouvelle organisation contribuera autant que possible à augmenter le zèle et la ferveur de tous dans l'esprit de la Croisade. Le nombre des membres ayant augmenté ces derniers mois, et l'impression en couleur étant plus onéreuse, ceux qui désireraient faire quelque offrande dans ce but seront l'objet de notre gratitude.

EXPLICATIONS

PAGE



Notre qualité de Croisé nous demande de travailler à notre sanctification, par la Prière, le Sacrifice, la Communion... mais elle veut aussi que nous soyons **apôtres**, c'est-à-dire que nous travaillions non seulement à devenir des saints nous-mêmes, mais aussi à sauver le plus d'âmes possible. Notre Croisade Eucharistique est aussi une véritable **"CROISADE A LA CONQUÊTE DES ÂMES !"** **Par notre Prière d'abord et surtout** : la prière fervente et persévérante, pleine de foi et jaillissant d'un cœur généreux ne peut laisser le Cœur de Dieu insensible.

De toute part, nous sommes entourés d'âmes qui ne connaissent pas le Bon Dieu et qui vivent comme des païens : le monde entier court à sa perte !

C'est à nous, Croisés, d'œuvrer généreusement, pour obtenir à toutes ces âmes la grâce de la conversion: pour la leur accorder, **le Bon Dieu n'attend que les prières, la générosité de ses Croisés**; Il veut que nous Le sollicitons sans cesse et sans nous lasser avec un zèle dévorant pour leur salut. Il n'attend que nos prières pour appliquer à toutes ces pauvres âmes les mérites infinis de la Rédemption, et nous resterions égoïstement sans rien faire pour elles, nous à qui Dieu a tant donné de grâces ?

Ce serait comme si, un roi nous ayant mis entre les mains la clef d'une prison dans laquelle un grand nombre de gens mourait de faim, pour nous donner la possibilité de les sauver, nous refusions de leur ouvrir. Ces personnes, ce sont les âmes de tous les pécheurs qui se précipitent vers la perte, vers leur malheur éternel, et **la clef, c'est la Prière!**

Entamons donc avec toute notre générosité une grande offensive de prières ferventes pour ces pauvres âmes :

- **Par notre offrande du matin, toutes nos actions sont transformées en prières** : appliquons-nous à la faire avec une grande attention, offrant à Dieu du fond du cœur les moindres instants de la journée, afin qu'aucun ne soit inutile, mais que chacun d'eux soit d'un grand prix pour gagner quelque grâce pour les âmes : **"...je vous les offre pour le salut de toutes ces âmes qui ne vous connaissent pas !"**

- **Dans le courant de nos journées, pensons à renouveler souvent, avec une nouvelle ferveur, l'offrande** de nos actions et de tout nous-mêmes.

- **Disons chaque jour une dizaine de notre chapelet, avec beaucoup de ferveur, pour ces pauvres âmes** qui n'ont pas le bonheur de connaître le Bon Dieu.

- **Offrons de très nombreuses Communions spirituelles pour elles.**

- **Surtout, nos Heures de Garde** seront d'une grande puissance sur le Divin Cœur de Jésus, si nous y mettons chaque jour toute notre ferveur, tout notre amour, tout notre cœur et que dans la suite de la journée, nous nous unissons à celles des autres Croisés.

PETITES HISTOIRES

LA PETITE SŒUR VACHÈRE : Mgr R... félicitait un jour son ami, l'illustre Evêque de N..., des immenses bienfaits de son épiscopat. **"Le mérite de mes œuvres, répondit le Prélat, doit être partagé avec une personne qui s'est immolée pour moi: sa prière explique les bénédictions dont Dieu a comblé mon ministère. Si je suis arrivé au Sacerdoce, c'est à elle que je le dois."**

Et il lui dévoila le secret de sa vie. Après avoir été reçu à des examens, il attendait un poste de choix, et s'étendait avec complaisance sur ses avantages..., quand il vit tout-à-coup Notre-Seigneur lui montrant son Cœur et, à ses genoux, une humble religieuse, dont les traits et le costume se gravèrent profondément dans sa mémoire, en même temps que ces paroles : "Elle prie pour toi." En un clin d'œil, mais l'orientation de sa vie en fut absolument changée. Peu après, il entra au Séminaire...

Or, le lendemain de cette confiance, le grand Evêque, qui demandait chaque jour à Dieu de bénir cette âme inconnue, disait sa Messe et donnait la Sainte Communion dans une communauté quand, arrivé à la dernière Sœur converse, il tressaillit saisi d'une émotion violente : la Sœur vue trente trois ans plus tôt était devant lui !...

Après la Messe, la Supérieure lui demanda de venir donner sa bénédiction à toutes les Sœurs réunies. L'Evêque se proposait de parler à la Sœur reconnue. Déception! il a beau les examiner toutes, les unes après les autres, il ne la retrouve pas! Alors il demande à la Supérieure si toutes ses religieuses sont là. "Oui", répondit-elle. Puis, après un regard attentif: "Mais non, Sœur Zite manque. Elle est à soigner ses bêtes, certainement." On la fait venir. Le Prélat a grand peine à cacher son émotion. Après avoir appris de la Supérieure que Sœur Zite s'acquittait de ses humbles fonctions de la manière la plus exemplaire, il demanda qu'on le laissât seul avec elle un instant, et sut d'elle que ses occupations lui causaient une vive répugnance, d'une part, et d'autre part, que depuis sa petite enfance, elle offrait tous les jours ses prières, ses œuvres, ses souffrances au Sacré-Cœur, les mettant à sa disposition pour l'âme à qui Il voudrait les appliquer. (C'est toute notre offrande en d'autres termes, nous qui offrons TOUT aux intentions pour lesquelles Jésus s'immole sur l'autel.)

"Quand êtes-vous née, demande l'Evêque. - Le 15 décembre 1847, Monseigneur." L'Evêque laissa échapper un cri de surprise : c'était le jour de sa conversion et, trente trois ans auparavant, il l'avait vue exactement telle qu'elle était ce jour-là devant lui ! "Voulez-vous savoir si vos prières ont été exaucées?" demanda-t-il avec une émotion contenue. Sœur Zite fit un geste négatif : "Dieu le sait, cela suffit. - Alors, au nom de Dieu, continuez votre œuvre bienfaisante, dit le Prélat, comprenant que Dieu voulait la laisser dans son humilité. Je vous bénis avec toute la force et la puissance que mon caractère épiscopal peut me donner. Je bénis votre âme, votre intelligence, votre cœur, votre volonté. Je bénis vos mains, vos travaux. Je bénis vos prières et vos sacrifices: In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti!..."

Des larmes, lentement, descendaient sur son visage après le départ de la Sœur. Emu jusqu'au fond du cœur, il confia à son ami l'Evêque, avant de quitter son diocèse : "J'ai trouvé à qui je dois ma conversion. C'est à la dernière Sœur de ce convent. Dieu a accepté par avance, toutes ses prières, dès le jour de sa naissance... Ce qu'une humble religieuse accomplit et offre à Dieu d'obéissance et d'abnégation, doublées de prière, est si grand aux yeux du Seigneur que ses mérites ont pu donner aux travaux d'un Evêque les plus grandes bénédictions..."

Croisés, n'offrons-nous pas, nous aussi, prières, communions, sacrifices pour le ministère de nos prêtres, afin de gagner pour eux les grâces nécessaires au salut des âmes ?

NÉCESSITÉ DE LA PRIÈRE POUR LA CONVERSION DES ÂMES : EXEMPLES DE MISSIONNAIRE. Au début du XXème siècle, un missionnaire au Congo Belge, le Père Ivan de Pierpont sollicitait en ces termes les prières des Croisés dont il connaissait bien la puissance sur le divin Cœur de Jésus:

"Avant tout, j'ai besoin des secours des prières et des petits sacrifices, offerts pour la conversion de mes pauvres chers Noirs. Mes chers Amis, je vous demande de toute mon âme de prier vous-mêmes, et dans la mesure du possible, de faire prier les autres pour la fécondation de notre travail... Si vous avez de petits frères ou de petites sœurs, demandez-leur une prière pour les petits Noirs : le Bon Dieu aime la prière des petits et l'exauce volontiers. Puis aussi, offrez au Bon Maître, pour la Rédemption des âmes, les petits sacrifices quotidiens que demande de vous votre vie de collégiens, l'ennui du lever si matinal, l'ennui des longues heures d'études et de classes. Tout cela, offert de bon cœur au Maître de la grâce, sera bien plus utile que nos efforts ici." Et une autre fois : "...J'ai soif d'obtenir l'aide de la prière... Je sens que c'est cela, et cela seul, qui remportera la victoire... Le reste n'est que l'accessoire. Que les saintes âmes m'aident donc, car sans elles je ne puis rien de rien... Je sens que je ne puis rien, et que tout repose sur la grâce divine... Je demande surtout l'aide des enfants... C'est une Croisade de prière que je demande à chacun d'organiser... Il faut que la prière soit tellement intense, tellement ardente, et si pleine de foi, qu'elle obtienne le miracle de la conversion totale de la région... Quand j'étais à Ngi, votre prière a obtenu un vrai miracle; mes enfants bien-aimés, il faut en demander encore un, car la situation n'est pas beaucoup meilleure ici qu'elle ne l'était à Ngi... C'est vous, mes enfants, qui devez féconder notre pauvre travail matériel, et ce sera vous, ce sera votre prière, ce seront vos gentils sacrifices qui emporteront la victoire.

PRIEZ DONC... PRIEZ... PRIEZ... PRIEZ !

Puis offrez au divin Maître aimé le sacrifice d'une sagesse exemplaire durant quelques heures... communiez, privez-vous de quelque chose de temps en temps pour payer au Christ quelques unes de ces pauvres âmes inconnues de vous, mais si chères à son Cœur aimant."

Pour nous, le travail à effectuer n'est pas si lointain : nous sommes entourés d'âmes qui ne connaissent plus Dieu ! N'allons pas chercher ailleurs notre champ d'action, il est ici-même : nos prières ferventes, offrons-les pour gagner à nos prêtres les grâces dont ils ont tant besoin pour toucher ces pauvres âmes éloignées de Dieu.



EXHORTATION

Il importe, disait le Pape Benoît XV, que les fidèles se rendent compte du devoir sacré d'aider les missionnaires car "Dieu a fait une loi à chacun de s'intéresser à son semblable", et ce devoir se fait d'autant plus pressant que le prochain se trouve dans une plus grande détresse. Or, quelle partie de l'humanité a plus besoin de secours que les païens plongés dans l'ignorance du vrai Dieu et enchaînés dans le plus odieux esclavage, celui du démon !

Mais "les missionnaires ont beau travailler à amener les païens à la religion catholique, verser leurs sueurs et même leur sang... ils n'aboutiront à rien, tout tombera dans le vide, si la grâce de Dieu ne touche le cœur des infidèles, ne l'amolit et ne l'attire à Lui." C'est Pie XI qui nous le dit, et il ajoute : "C'est notre désir que dans les asiles, les orphelinats, patronages, collèges, de même que dans toutes les maisons et dans tous les convents de religieuses, s'élève chaque jour cette prière et que la miséricorde divine descende sur tant de malheureux, sur des foules nombreuses de païens..."

Nous prions, mais y mettons-nous assez de cœur? N'avons-nous jamais prié ardemment, passionnément, pour obtenir la guérison ou la conversion d'un être cher? Apportons la même ardeur à obtenir la guérison, la conversion du monde, le salut de cette multitude d'âmes si chères à Notre-Seigneur, Son "J'ai soif" de la Croix les regardait toutes ! Cette soif ardente du Sacré-Cœur, cette soif des âmes, que ferons-nous pour l'apaiser? Réfléchissons... cherchons... promettons quelque chose à Jésus. Un excellent moyen de rendre perpétuelle la prière pour la conversion des âmes serait de prendre et de garder partout l'habitude de la Communion Spirituelle : un regard vers Jésus, puis un cri d'appel : "Jésus-Hostie, votre petit Croisé vous aime, vous désire, venez dans son Cœur et convertissez les cœurs de tous ceux qui ne vous connaissent pas!"

Si chacun de nous faisait ainsi une dizaine de Communion Spirituelle par jour, en allant et venant, en classe, en récréation, pendant les repas, en se levant et en se couchant, croyez-vous qu'à force de nous entendre répéter cela, le Bon Dieu ne dirait pas : "Vraiment, la persévérance de ces petits Croisés mérite d'être exaucée: nous allons donner au monde le Règne de Jésus dans les cœurs!"

"C'EST AUX SUPPLICATIONS DE CEUX QUE J'AIME QUE J'ACCORDERAI LE SALUT DU MONDE"

(Notre Seigneur à Sainte Catherine de Sienne.)

HISTOIRE ÉDIFIANTE

MON VICAIRE : Je vous emmène voir "mon vicaire", déclare M. le Curé à son prédicateur. Écoutons le religieux :

"...Ce que je vis tout-à-coup me fit pâlir d'émotion. La gorge serrée, les larmes me gagnant, je restai un instant sans pouvoir dire un mot. Devant moi,

sous un hangar, couché dans une voiture d'enfant, un malheureux infirme, aux bras perclus et impressionnants, aux jambes invraisemblablement nouées, atrophiées, tordues par des rhumatismes. Et dominant ce pauvre corps difforme, ces petites menottes de bébé, la tête d'un jeune homme, forte, lumineuse d'intelligence, rayonnante de bonté, toute en sourire et en joie..., c'était le vicaire!

Tout de suite, je compris! Je compris que son sacerdoce et son apostolat n'étaient autres que la souffrance acceptée et offerte.

"Eh! mon Curé, s'écria-t-il, quelle riche idée vous avez eue de m'amener le bon Père!"

Je le regardai, tout étonné de tant de joie : "Je dois vous paraître un drôle de bonhomme, n'est-ce pas, mon Père, moi qui, flanqué comme vous me voyez, ne puis rester grave deux minutes. J'ai toujours envie de chanter. C'est plus fort que moi tant je suis heureux. Ah! Dieu est bon! si vous saviez! - Et vous êtes admirable, mon ami, de si bien accepter sa volonté. Tout le monde n'a pas votre résignation joyeuse."

A ce moment, M. le Curé lui passa un bout de papier qu'il lut : "Ça, mon Père, c'est mon travail à domicile. M. le Curé administre les sacrements, prêche, visite les malades, enterre... Moi je prie pour les intentions qu'il vient me recommander une fois la semaine. Et il y en a! Et il y en a! Aussi n'ai-je guère le temps de me reposer!"

"Eh bien, mon brave Michel, lui dit M. le Curé, je compte sur toi. A nous deux ça va! Seul, je ne tiendrais pas longtemps. Prie ferme! Et offre tes journées pour nos paroissiens. - Bien sûr, monsieur le Curé! Et revenez vite! - Oui, jeudi, pour t'apporter le Bon Dieu!"

Soyons tous, nous aussi, des "vicaires" en priant, en offrant pour féconder les travaux de nos prêtres, afin d'obtenir les grâces nécessaires au salut des âmes.

CHRONIQUE

Au mois de janvier a paru le premier bulletin de la Croisade Eucharistique en italien.

Prions pour qu'un groupe fervent se forme en Italie, et qu'ainsi, la petite armée des soldats de Notre-Seigneur s'accroissant toujours davantage, elle soit une consolation pour son divin Cœur, et qu'Il puisse toujours trouver parmi ses Croisés, des âmes qui sachent se donner sans réserve pour son service, pour le salut des âmes!

Quant aux HEURES DE GARDE, elles sont "en marche", et ne dépendent plus que de la ferveur des Croisés...

Si ceux qui n'y participent pas encore désirent choisir une heure, il serait bien de la prendre le matin, car il y a beaucoup de monde l'après-midi.

